

Le Tigre déconfiné

*Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée
Clemenceau de Nantes*

Numéro 6 - Le 11 septembre 2020

Le Rugby au Lycée

Le sport au Lycée a été l'objet d'articles de Mireille Prado, longtemps professeure d'EPS à Clemenceau, publiés dans *Notre Mémoire* et dans le livre du bicentenaire.

Aujourd'hui une historienne s'attache particulièrement au rugby.

Sylvie Bossy-Guérin, professeure d'histoire au lycée Julien Gracq de Beaupréau-en-Mauges (Maine-et-Loire), prépare une thèse sur le sujet du rugby dans la France de l'Ouest et nous donne déjà quelques bonnes pages relatives au lycée de Nantes.

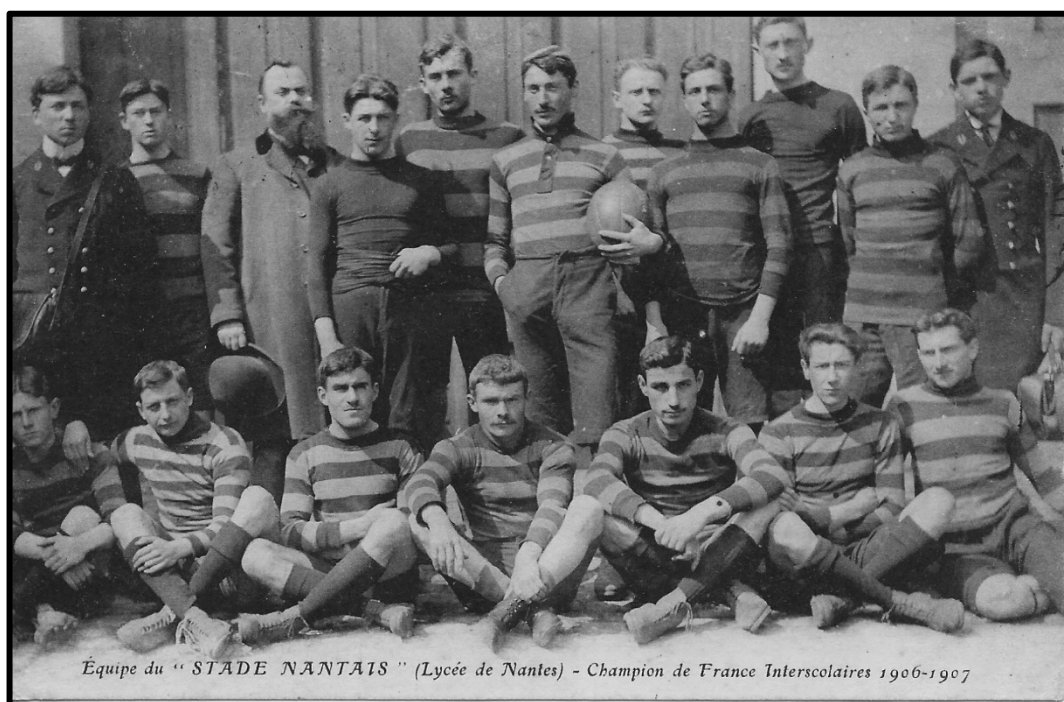
Au préalable, Sylvie a contribué à de nombreuses reprises au site « Nos Ans Criés ». D'ailleurs, bien que n'étant ni ancienne élève ni professeure de Clemenceau, elle a rejoint le Comité de l'Histoire du Lycée. Merci à elle pour tout !

J.-L. Liters

Responsable de publication : Jean-Louis Liters

Adresse e-mail : jeanlouis.liters@gmail.com

Les rugbymen du lycée de Nantes



Le titre de Champion de France interscolaires 1906-1907¹ décroché par l'équipe des lycéens de Nantes constitue la consécration suprême dans le championnat de football-rugby² qui oppose les établissements scolaires depuis 1890. Initiés par des étudiants anglais au sport, les lycéens parisiens ont, très logiquement, remporté les premières confrontations sportives mais depuis le début du XX^e siècle, à l'instar de ce qui se déroule dans le championnat de France³, la concurrence se fait de plus en plus vive. Pour ces jeunes rugbymen nantais qui posent fièrement sous l'œil attentif du surveillant général Léon Dagot, le titre ne doit rien au hasard. Finaliste malheureux la saison précédente, les Nantais ont réussi à vaincre les Dijonnais, détenteurs du titre depuis deux saisons, sur le score de huit à zéro. La photographie imprimée et diffusée en carte postale témoigne de l'impact de ce succès.

Des pionniers.

La réussite des lycéens trouve son origine dans l'ancienneté de la pratique sportive au lycée. Frantz Reichel, ancien élève du lycée Lakanal et fondateur de la première fédération de sports

¹ - Carte postale, collection particulière, Jean-Louis Liters.

² - Le terme de football-rugby désigne le rugby, celui d'association le football. Afin d'éviter des confusions, le vocabulaire actuel de football et de rugby est utilisé.

³ - En 1899, le Stade Bordelais Université Club (SBUC) devient le premier club de province à remporter le championnat de France.

en France, précise dans un ouvrage de 1895, que l'association scolaire des lycéens de Nantes, créée le 16 mai 1886, est alors la première de province à demander son rattachement à l'USFSA⁴. Il ne reste pas de trace de celle-ci ni de son fondateur « M. Nivet » dans les archives du lycée. Peut-être s'agit-il de l'un des deux frères Rivet⁵, Louis ou Edouard, élèves au lycée en 1886 ? Le développement de la pratique sportive dans les établissements scolaires ne s'explique pas seulement par le contexte de la défaite de 1870. La gymnastique fait partie du programme scolaire des collèges et lycées depuis 1869 et des recherches récentes soulignent l'antériorité de cette pratique au sein des établissements scolaires. Les interrogations de pédagogues sur les longues journées des lycéens et l'intérêt que suscite le modèle éducatif anglais contribuent à légitimer la pratique des sports collectifs ce que confirme la présentation de l'équipe du lycée dans la brochure éditée pour le centenaire du lycée en 1908.



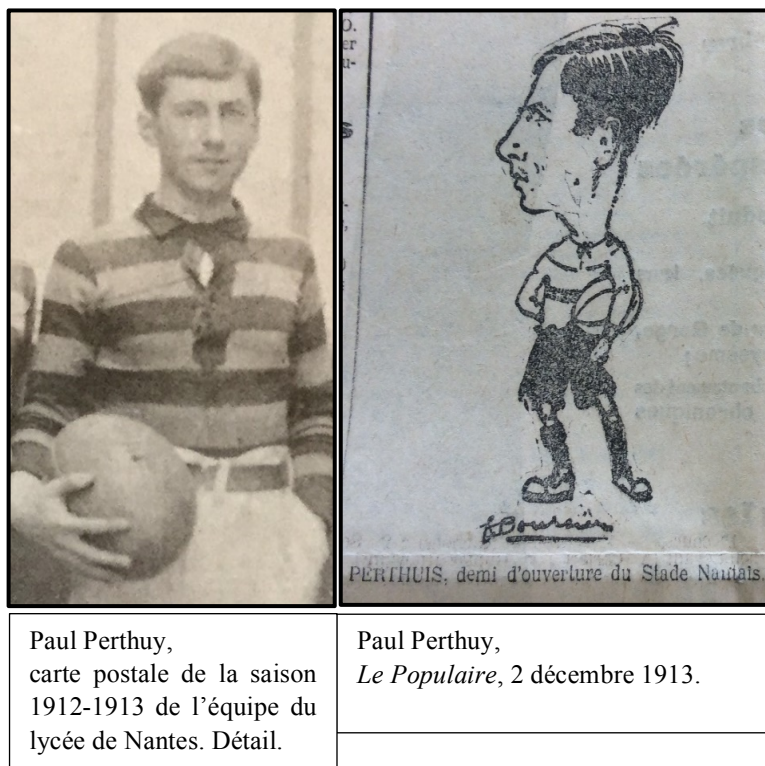
Lycée de Nantes, 1908. Photographie de l'équipe de rugby.

⁴ - Eole, Frantz Reichel, L. Mazzuchelli, *Les sports athlétiques*, Paris, Revue EPS, 1895, réédition, Paris, Archives et mémoire de l'éducation physique et du sport, 1993, p. 25.

⁵ - Merci à Jean-Louis Liters pour ses recherches dans les palmarès du lycée.

« Une pépinière d'excellents joueurs⁶ »

Les matchs des lycéens nantais ont lieu le jeudi, jour de repos des scolaires, mais plusieurs d'entre eux intègrent le dimanche une des équipes du club phare de Nantes, le Stade Nantais Université Club (SNUC). Certains jouent dans l'équipe première du SNUC comme Pierre Monier, Paul Perthuy, Alfred Eluère et retrouvent d'autres sportifs passés par le Lycée de Nantes comme Charles Hervoché. Les étudiants nantais se retrouvent surtout dans les équipes inférieures engagées également dans le championnat de l'Atlantique⁷. Camille Michot est ainsi le capitaine de l'équipe II. L'équipe III, surnommée l'Académie de rugby⁸, est composée de « vieux briscards » et de jeunes lycéens⁹, un groupe dont la presse nantaise souligne la cohésion.



La présence des lycéens dans les équipes de la ville est indispensable au maintien de la pratique du rugby à Nantes. Les clubs doivent assurer la relève et pallier le départ des jeunes athlètes au service militaire. Ils constituent ainsi « une pépinière d'excellents joueurs ». La loi de 1913 portant la conscription à trois ans fragilise davantage le fonctionnement des équipes. Pierre Monier et Camille Michot incorporés au 93^e régiment d'infanterie de la

⁶ - *L'Ouest*, 9 février 1913. A propos des Lycéens de Nantes.

⁷ - Lors de la saison 1913-1914 le SNUC engage sept équipes de rugby chaque semaine.

⁸ - *Le Phare de la Loire*, 6 mars 1914.

⁹ - *Le Populaire*, 30 janvier 1913.

Roche-sur-Yon, jouent désormais au sein de l'équipe régimentaire¹⁰ et Camille Michot rejoint par ailleurs le Football Club Yonnais (FCY).

Le goût du sport se partage aussi en famille et les fratries comme celle de la famille Eluère sont nombreuses sur les terrains de rugby. Charles Carcopino joue pour l'équipe du Lycée de Nantes et son frère aîné Edouard occupe le poste de trois-quart de l'équipe première de rugby d'Angers Université Club (AUC).

Le rugby pendant la Grande Guerre.

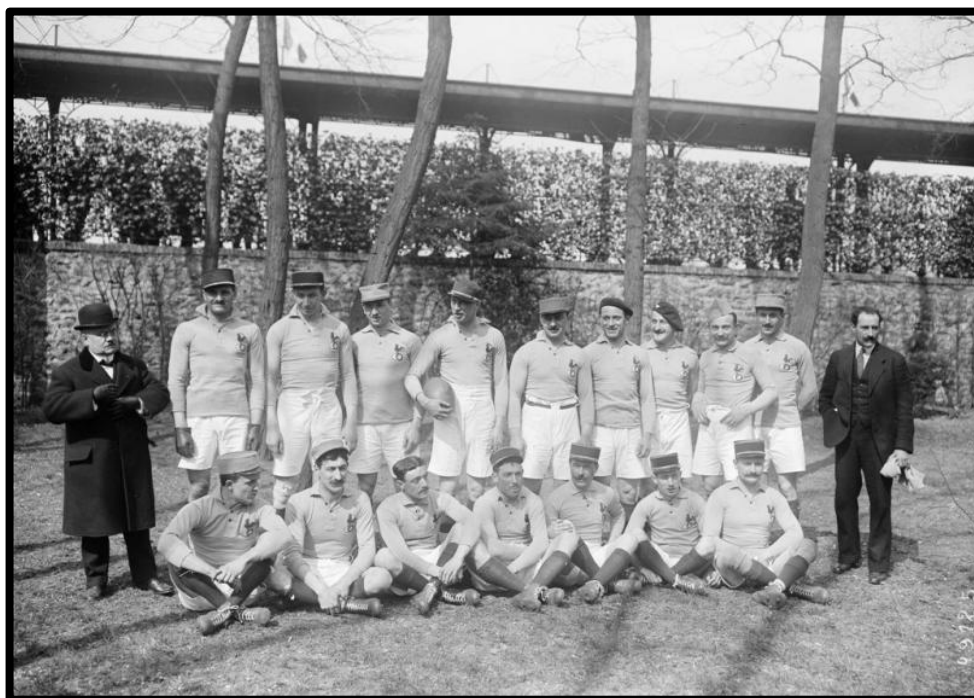
La pratique du rugby se maintient à Nantes pendant la Première Guerre mondiale¹¹ et malgré la mobilisation, un championnat local est mis sur pied dès novembre 1914. Les plus jeunes et les plus âgés ne sont pas mobilisés dans les premiers temps. Toutefois certains rugbymen s'engagent volontairement dès 17 ans comme leur permet la loi à la condition qu'ils obtiennent le consentement de leurs parents. C'est le choix effectué quelques jours après leur 17^e anniversaire par Gaston Lescaudron et Maurice Demarquette, élèves du Lycée de Nantes et jeunes joueurs du SNUC. Nés le 21 août 1897 et le 10 octobre 1897, ils signent leur engagement le 7 septembre 1914 pour le premier et le 13 octobre 1914 pour le second. Les permissions permettent aux sportifs comme Alfred Eluère de chausser de nouveau les crampons et de se retrouver sur les terrains de sport nantais. Des matchs ont aussi lieu lors de phases de repos des soldats comme en témoigne un autre lycéen nantais, Jacques Vaché : « La course à pied m'a fait enlever les étapes sous un fort soleil sans aucune fatigue, et je suis arrivé au régiment pour jouer une partie de rugby dix minutes après¹² ».

Le Lycée de Nantes continue de fournir des recrues aux clubs nantais : en 1917, la victoire du SNUC sur le Stade Toulousain dans la finale de la coupe de l'Espérance doit beaucoup à Henri Orsini, auteur de l'essai décisif. Alfred Eluère ne se contente pas de se faire remarquer sur les champs de bataille en devenant à 22 ans l'un des plus jeunes capitaines de France. En 1917, il est sélectionné dans l'équipe de France militaire pour jouer contre la Nouvelle-Zélande. La leçon est rude : les Français sont battus 40 à zéro.

¹⁰ - Il existe aussi un championnat militaire.

¹¹ - Sylvie Bossy-Guérin, *Sport et pratiques sportives pendant la Première Guerre mondiale : les équipes de football et de rugby de Nantes, Angers et Cholet*, mémoire de master 2 sous la direction de Stanislas Jeannesson, Université de Nantes, 2018.

¹² - Jacques Vaché, André Breton, Georges Sebbag, *Soixante-dix-neuf lettres de guerre*, Paris, Jean-Michel Place, 1989, lettre du 9 août 1915.



Alfred Eluère, debout, 1^{er} rugbyman à droite. Equipe militaire de rugby avant le match contre la Nouvelle-Zélande, 1917. Photo Gallica.

La longueur du conflit et les combats très meurtriers n'épargnent pas les jeunes sportifs. Ils sont nombreux à tomber au champ d'honneur. C'est le cas des deux jeunes engagés volontaires Maurice Demarquette et Gaston Lescaudron mais aussi de Pierre Monier, Charles Carcopino et Paul Perthuy¹³.

Les lycéens de Nantes ont contribué à la pratique du rugby et à sa diffusion dans la région nantaise. Avec deux de ses amis du lycée, Pierre Rambaud et Georges Lefèvre, Pierre Monier a fondé le club de rugby de Pornic. C'est un autre destin qui attend Alfred Eluère : il devient président de la Fédération Française de Rugby entre 1942 et 1952. Malgré la concurrence du football, l'équipe de rugby du Lycée de Nantes continue d'exister. Les débats sur la brutalité du rugby et la multiplication des accidents sur les terrains amènent toutefois nombre de chefs d'établissements à s'opposer à sa pratique.

Sylvie Bossy-Guérin, professeure d'histoire-géographie au lycée Julien Gracq de Beaupréau, doctorante au CRHIA de l'Université de Nantes.

¹³ - Sur la photo de l'équipe du lycée de Nantes publiée dans la presse en 1913, 6 des quinze rugbymen meurent pendant la Grande Guerre.